

Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

2/2021

La promesse: L'alliance éternelle de Dieu

Leçon 1

Qu'est-il arrivé ?

Sabbat après-midi 27 mars 2021

Dès que la terre fut créée et peuplée d'animaux, le Père et le Fils mirent à exécution le dessein qu'ils avaient conçu avant la chute de Lucifer : créer l'homme à leur image. Ils avaient collaboré dans la création de la terre et de toute créature vivante. Alors Dieu dit à son Fils : « Faisons l'homme à notre image » (*Genèse 1.26*).

Quand Adam sortit des mains de son Créateur, il avait une taille élancée et des formes tout à fait harmonieuses. Sa stature était deux fois plus élevée que celle des hommes de la génération actuelle. Ses traits étaient d'une beauté parfaite. Son teint, ni blanc ni livide, était frais et resplendissant de santé. Eve, qui était moins grande qu'Adam, dépassait de peu la hauteur de ses épaules. Elle aussi était belle ; ses formes étaient parfaitement harmonieuses et pleines de charme.

Adam était entouré de tout ce que son cœur pouvait désirer. Chacun de ses besoins était satisfait. Dans le jardin d'Éden, il n'y avait aucune trace de péché et aucun signe de dégénérescence quelconques. Les anges de Dieu conversaient librement et amicalement avec le couple saint. Les oiseaux faisaient monter joyeusement leur gazouillis de louange en l'honneur de leur Créateur. Les animaux paisibles s'ébattaient innocemment autour d'Adam et Eve, aux ordres desquels ils étaient soumis. Adam était le parfait représentant de l'humanité, la plus noble des œuvres du Créateur.

Aucun nuage ne s'interposait entre eux et leur Créateur. Ils connaissaient Dieu comme leur Père bienveillant et, en tous points, leur volonté se conformait à la sienne. Le caractère divin se reflétait dans celui d'Adam. Sa gloire était révélée dans toutes les choses de la nature.

The Adventist Home, p. 26 ; *Le Foyer chrétien*, p. 26.

La loi de Dieu, par sa nature même, est immuable. C'est une révélation de la volonté et du caractère de son Auteur. « Dieu est amour » (*1 Jean 4.8*), et sa loi est amour. Ses deux grands principes sont l'amour de Dieu et l'amour du prochain...

... Au commencement, l'homme fut créé « à l'image de Dieu » (*Genèse 1.27*). Il était en parfaite harmonie avec la nature et avec la loi de Dieu. Les principes de la justice étaient gravés dans son cœur. Mais le péché le sépara de son Créateur. Il cessa de refléter l'image divine. Son cœur entra en guerre contre les principes de la loi de Dieu. « La chair tend à s'ériger en ennemie de Dieu, parce

qu'elle ne se soumet pas à sa loi : elle en est même incapable » (*Romains 8.7*). Mais « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (*Jean 3.16*) pour que l'homme soit réconcilié avec Dieu. Par les mérites du Christ, l'harmonie avec son Créateur peut être rétablie. Son cœur est alors régénéré par la grâce divine ; il reçoit une vie nouvelle qui vient d'en haut. Ce changement, c'est la « nouvelle naissance », sans laquelle, nous dit Jésus, nul « ne peut voir le règne de Dieu » (*Jean 3.3*).

The Great Controversy, p. 467 ; *Le Grand Espoir*, p. 341.

Dimanche 28 mars 2021

Des tortues jusqu'en bas

Il est des hommes d'une grande puissance intellectuelle qui ne peuvent comprendre les mystères de Jéhovah, tels qu'ils sont révélés dans la nature. L'inspiration divine pose de nombreuses questions auxquelles les plus grands savants ne peuvent répondre. Ces questions ne sont d'ailleurs pas posées pour que nous y répondions, mais pour attirer notre attention sur les profonds mystères de Dieu et nous enseigner que notre sagesse est limitée ; que, dans la vie journalière, il est bien des choses autour de nous qui sont au-dessus de la compréhension d'un esprit borné ; que le jugement et les desseins de Dieu sont hors de notre portée. Sa sagesse est insondable.

Les sceptiques refusent de croire en Dieu parce que leur esprit borné ne peut comprendre la puissance infinie par laquelle il se révèle aux hommes. Mais on peut connaître Dieu davantage par ce qu'il ne révèle pas de lui-même que par ce qui est ouvert à notre compréhension limitée. Dans la révélation et dans la nature, le Seigneur a donné aux hommes des mystères pour exercer leur foi.

Cela doit être ainsi. Nous pouvons sonder constamment, faire de nombreuses recherches, apprendre toujours, et cependant il reste l'infini.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 261 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 310.

(Le grand privilège d'Adam) était la communion face à face, cœur à cœur, avec son Créateur. S'il était resté fidèle à Dieu, tout cela lui aurait appartenu pour toujours. À travers l'éternité, il n'aurait cessé d'amasser des trésors constamment renouvelés de connaissances, de découvrir de nouvelles sources de bonheur, de se pénétrer de plus en plus profondément de la sagesse, de la puissance et de l'amour de Dieu. Il aurait de mieux en mieux accompli son destin de créature : il aurait de mieux en mieux reflété la gloire du Créateur.

Mais par sa désobéissance, tout fut perdu. À cause du péché, la ressemblance de l'homme avec Dieu s'estompée, jusqu'à disparaître presque totalement. Les capacités physiques de l'homme s'affaiblirent, ses facultés intellectuelles s'amoiendirent, sa vision spirituelle se voila. Il était devenu mortel. Cependant, sa race n'était pas abandonnée au désespoir. Dans l'infini de son amour et de sa miséricorde, Dieu avait conçu le plan du salut et accordé à l'homme une seconde chance. Restaurer en l'homme l'image de son Créateur, le rendre à la perfection pour laquelle il avait été créé, assurer le développement de son corps, de sa pensée, de son âme, pour que le plan divin de la création soit réalisé, devaient être l'œuvre de la rédemption. C'est le but de l'éducation, l'objet grandiose de la vie.

Honorer Christ, devenir semblable à Lui, travailler pour Lui, est la plus grande ambition et la plus grande joie d'une vie.

The Faith I Live By, p. 166 ;
Éducation, p. 17.

Tous les systèmes philosophiques que les hommes ont conçus mènent à la confusion et à la honte quand Dieu n'est pas reconnu et honoré. Perdre la foi en Dieu est terrible. La prospérité ne peut pas être une grande bénédiction pour les nations ou pour les individus aussi longtemps que la foi est perdue. N'est vraiment important que ce qui est de portée éternelle...

Celui dont l'âme est imprégnée de l'Esprit de Dieu apprendra la leçon que donne une foi confiante. En prenant la Parole Ecrite comme son guide et son conseiller, il trouvera dans la science une aide pour comprendre Dieu.

Selected Messages
Book 3, p. 310

Lundi 29 mars 2021

A l'image du Créateur (Gen. 1. 27)

L'action d'un Dieu personnel se manifesta à la création de l'homme. Lorsque le Seigneur eut fait celui-ci à son image, la forme de son corps était parfaite, mais il y manquait la vie. C'est alors qu'un Dieu personnel, existant par lui-même, souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant et intelligent. Tous les organes du corps humain furent mis en mouvement. Le cœur, les artères, les veines, la langue, les mains, les pieds, les sens, les facultés de l'esprit, — tout s'anima et fut soumis à des lois. L'homme devint une âme vivante (voir Genèse 2.7). C'est un Dieu personnel qui, par le Christ, — la Parole (voir Jean 1.1-14) — créa l'homme et le revêtit d'intelligence et de force.

...

Le dessein de Dieu était que l'homme fût supérieur à tous les êtres créés, le couronnement de la création, exprimant sa pensée et révélant sa gloire. Mais l'homme ne doit pas s'exalter au rang de Dieu.

The Ministry of Healing, p. 415 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 351, 352.

Adam fut couronné roi en Éden. Toute domination sur les choses que Dieu avait créées lui fut donnée. Le Seigneur bénit Adam et Eve en les dotant d'une intelligence qu'il n'avait accordée à aucune autre créature. Il fit d'Adam le souverain suprême de toutes les œuvres nées de la main divine.

Créés pour être « l'image et la gloire de Dieu » (voir *1 Corinthiens 11.7*) Adam et Ève avaient reçu des dons qui n'étaient pas indignes de leur haute destinée... Toutes les facultés de l'âme et de l'esprit réfléchissaient la gloire de Dieu. Dotés de capacités mentales et spirituelles élevées, Adam et Eve avaient été créés « un peu inférieurs aux anges » (voir *Psaume 8.5* et *Hébreux 2.7*).

God's Amazing Grace, p. 40 ; *Puissance de la grâce*, p. 40.

La nature tout entière est destinée à être le reflet de Dieu. Pour Adam et Ève dans leur foyer édénique, la nature vibrait de la connaissance et des instructions divines. À leurs oreilles attentives, elle faisait entendre la voix de la sagesse — sagesse qui parlait aussi à leurs yeux et qu'ils recevaient dans leur cœur, communiant avec Dieu dans ses œuvres créées.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 186;

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 150.

La drachme perdue dont nous parle la parabole évangélique (*voir Luc 15.8-10*), bien que tombée dans la poussière et les balayures de la maison, n'en était pas moins une pièce d'argent, et sa propriétaire s'en souvint. Ainsi, toute âme, quelque dégradée qu'elle soit, est précieuse aux yeux du Seigneur. La pièce de monnaie portait l'effigie du monarque et le nom du gouvernement qui l'avait émise ; l'homme portait, lui aussi, lorsqu'il fut créé, l'image de Dieu (*voir Genèse 1.27*). Bien que celle-ci ait été oblitérée par le péché, on en voit encore les traces. Dieu désire recouvrer chaque âme et faire réapparaître en elle son image de justice et de sainteté.

The Ministry of Healing, p. 163 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 136.

Si les hommes avaient des habitudes simples, s'ils vivaient en harmonie avec les lois de la nature, comme Adam et Ève au commencement, il y aurait de quoi satisfaire abondamment les nécessités de la famille humaine. Il y aurait moins de besoins imaginaires et plus d'occasions de se rendre utile au service de Dieu. Mais l'égoïsme et la volupté ayant introduit dans le monde le péché et la souffrance, les uns ont trop et les autres pas assez.

The Desire of Ages, p. 367 ;

Jésus-Christ, p. 359.

Mardi 30 mars 2021

Dieu et l'humanité ensemble

Celui qui a créé l'homme et connaît ses besoins avait indiqué à Adam comment il devait se nourrir. « Voici, avait-il dit, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. » (*Genèse 1.29*.) Chassé d'Éden pour gagner son pain en cultivant un sol maudit (*voir Genèse 3.17*), l'homme reçut alors la permission de manger également « l'herbe des champs » (*Genèse 3.18*).

Les céréales, les fruits, les oléagineux et les légumes sont donc les aliments choisis pour nous par notre Créateur. À l'état naturel ou apprêtés d'une manière très simple, ils constituent le régime le plus sain et le plus nourrissant. Ils donnent une force, une endurance et une vigueur physiques et intellectuelles qu'une nourriture plus compliquée et plus stimulante ne saurait jamais fournir.

Il faudrait que ce même sentiment (de Jacob) anime le fidèle devant chacun des bienfaits qui lui viennent de l'Auteur de toute grâce (*voir Genèse 28.10-22*). Le chrétien devrait souvent se souvenir de sa vie passée et se rappeler les délivrances merveilleuses qui lui ont été accordées, le soutien qui lui a été offert dans l'épreuve, les issues soudaines ouvertes devant lui quand tout semblait obscur et fermé, et le réconfort qui lui est parvenu au moment de défaillir. Dans toutes ces circonstances, nous devons reconnaître des preuves de la présence et de la protection des anges de Dieu. Le souvenir de ces bienfaits innombrables devrait nous inciter à répéter, émus, avec le Psalmiste : « Que rendrai-je à l'Éternel ? Tous ses bienfaits sont sur moi ! » (*Psaume 116.12*.)

Notre temps, nos talents, nos biens doivent être consacrés à celui qui nous les a confiés. Chaque fois que nous sommes l'objet d'une délivrance ou que nous

parviennent des faveurs nouvelles et inattendues, notre gratitude devrait monter vers Dieu non seulement en paroles, mais, à l'exemple de Jacob, en dons et en offrandes en faveur de sa cause. Recevant constamment les bienfaits de Dieu, nous devons toujours être disposés à donner pour sa cause.

Patriarchs and Prophets, p. 187 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 165, 166.

(Nous) sommes appelés à travailler avec Dieu. Il nous donne la terre et ses trésors ; mais c'est à nous d'en tirer parti. Il fait pousser les arbres ; mais c'est nous qui préparons le bois pour construire la maison. Il a mis dans la terre l'argent et l'or, le fer et le charbon ; mais c'est seulement à force de travail que nous pourrions les extraire.

(Dieu,) tout en créant et en veillant sans cesse sur sa création, nous a accordé un pouvoir qui n'est pas sans rapport avec le sien. Nous avons reçu, dans une certaine mesure, la possibilité de contrôler les forces de la nature. De même que Dieu tira la terre du chaos, nous pouvons faire sortir du désordre l'ordre et la beauté.

Education, p. 214 ;

Éducation, p. 243, 244.

Mercredi 31 mars 2021

Près de l'arbre

Au milieu du jardin, à proximité de l'arbre de vie, il y avait l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui devait servir à éprouver l'obéissance, la foi et l'amour de nos premiers parents. Le Seigneur leur ordonna de ne pas en manger ni de le toucher, sinon ils mourraient. Il leur dit qu'ils pouvaient manger librement du fruit de tous les

autres, mais qu'ils ne pouvaient, sous peine de mort, goûter du fruit de cet arbre-là. (*Voir Genèse 2.16,17.*)

Lorsqu'Adam et Ève furent placés dans le paradis terrestre, ils avaient tout ce qu'ils désiraient pour être heureux. Mais selon ses desseins pleins de sagesse, le Très-Haut voulut mettre leur fidélité à l'épreuve avant qu'ils puissent être considérés comme définitivement hors de danger. Ils pouvaient jouir de sa faveur, ils s'entretenaient avec lui et lui avec eux. Cependant, le Seigneur ne mit pas le mal hors de leur portée. S'ils passaient cette épreuve avec succès, ils bénéficieraient en permanence de la faveur de Dieu et des anges du ciel.

The Story of Redemption, p. 24 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 21.

Quand Dieu avait créé l'homme, il l'avait fait dominer sur la terre et sur toutes les créatures. Tant qu'Adam était demeuré fidèle au ciel, la nature lui était soumise. Mais maintenant qu'il s'est rebellé, le règne animal a secoué son sceptre, et toute la nature, frappée de malédiction, est devenue pour lui un continuel témoin des résultats de son insoumission. Dieu a voulu ainsi, dans sa grande miséricorde, montrer aux hommes le caractère sacré de sa loi, et leur prouver, par leur propre expérience, le danger de s'en écarter si peu soit-il.

Mais la vie de labeur et de soucis qui devait être désormais le lot de l'homme (*voir Genèse 3.16-19*), cachait en réalité une pensée d'amour. Elle constitue une discipline rendue nécessaire à la nature humaine. Elle doit servir à brider ses appétits et ses passions, et l'aider ainsi à se maîtriser. Elle entre dans le grand plan de Dieu pour racheter l'homme de la dégradation et de la ruine.

L'avertissement donné à nos premiers parents : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement » (*Genèse 2.17*) n'implique pas qu'ils mourraient le jour même de la désobéissance, mais qu'en ce jour-là, la

sentence irrévocable serait prononcée. L'immortalité leur était promise à condition qu'ils obéissent. La transgression commise, ils perdaient la vie éternelle. Le jour même de leur premier péché, ils étaient voués à une mort certaine.

Patriarchs and Prophets, p. 59, 60 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 37.

Par l'action de l'Esprit, la relation divine entre Dieu et le pécheur est renouvelée. Le Père déclare : « Je serai pour eux Dieu, et ils seront pour moi un peuple. J'exercerai un amour plein de pardon pour eux, et je leur accorderai ma joie. Ils seront pour moi un peuple à part ; car ce peuple que j'ai formé pour moi célébrera ma louange. » (*Voir Jérémie 30.22 ; 31.1,33 ; Exode 19.5.*)

Le Père accorde Son amour à Son peuple élu devant vivre au milieu des hommes. Ce sont ceux que Christ a rachetés par le prix de Son propre sang. Et du fait qu'ils répondent aux attraits de Christ, par la miséricorde souveraine de Dieu, ils sont élus pour être sauvés en tant qu'enfants obéissants. Sur eux est manifestée la grâce gratuite de Dieu, l'amour avec lequel il les a aimés. Chacun de ceux qui s'humilieront comme un petit enfant, qui recevra la Parole de Dieu et y obéira avec la simplicité d'un enfant (*voir Matthieu 18.2,3*), fera partie des élus de Dieu.

Our High Calling, p. 77.

Jeudi 1er avril 2021

Relation brisée

Quand Adam et Ève furent placés dans le magnifique jardin d'Éden, Satan conçut le projet de les détruire. Si l'heureux couple était resté fidèle, il aurait été impossible de le priver de son bonheur. Satan ne pouvait exercer son pouvoir sur eux à moins qu'ils n'eussent auparavant désobéi à Dieu et perdu sa faveur. Il lui fallait

imaginer quelque plan pour amener Adam et Ève à désobéir, afin qu'ils encouraient la défaveur de Dieu et se placent sous l'influence directe de Satan et de ses anges. Il fut donc décidé que Satan revêtirait une autre forme et feindrait de s'intéresser à l'homme...

Satan entreprit son œuvre de séduction par Ève. Celle-ci commit sa première erreur en s'éloignant de son mari, et la suivante en s'attardant auprès de l'arbre défendu ; puis elle écouta la voix du tentateur, osa même douter des paroles de Dieu : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (*Genèse 2.17.*) Elle se dit que Dieu n'avait peut-être pas voulu dire exactement ce qu'elle avait compris, et, s'armant d'audace, elle avança la main, prit du fruit et en mangea. Celui-ci n'était-il pas « bon à manger et agréable à la vue » (*voir Genèse 3.6*) ? Elle éprouva de la jalousie de ce que Dieu avait défendu ce qui était en réalité pour leur bien. Elle offrit du fruit à son mari, et le tenta.

Early Writings, p. 146, 147; *Premiers Écrits*, p. 146, 147.

Après qu'Adam et Ève aient consommé du fruit défendu, ils furent remplis d'un sentiment de honte et de terreur. Leur première réaction fut de chercher comment excuser leur péché devant Dieu et d'échapper à la terrible sentence de mort. Quand le Seigneur s'informa de leur péché, Adam répondit : « La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé » (*Genèse 3.12*). La femme reporta le blâme sur le serpent déclarant : « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé » (*Genèse 3.13*)... Se justifier à son origine dans le père des mensonges et s'est reporté sur tous les fils et filles d'Adam. Des confessions de ce genre ne sont pas inspirées par l'Esprit divin et ne seront pas acceptables devant Dieu. La vraie repentance amène l'homme à

reconnaître sa culpabilité et de l'avouer sans tromperie ou hypocrisie...

... Le cœur humble et brisé, manifesté par une repentance authentique, appréciera de toute évidence l'amour de Dieu et le coût du Calvaire. Et comme un fils se confesse à un père aimant, ainsi le vrai pénitent apportera tous ses péchés devant Dieu. Il est écrit : « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (*1 Jean 1.9*).

Testimonies for the Church,
vol. 5, p. 637, 641.

Les compassions divines vous entourent à chaque instant ; il serait utile d'examiner d'où vous viennent les bénédictions de tous les jours. Ces précieuses bénédictions divines doivent éveiller votre gratitude. Vous ne pouvez apprécier la sollicitude divine à votre égard, ni compter les bienfaits de Dieu, aussi nombreux que les gouttes d'une pluie rafraîchissante. Des nuées de miséricorde sont suspendues sur vous, vous serez sensibles au rafraîchissement quotidien, à la protection et à l'amour de Jésus ; vous serez dirigés dans les sentiers de la paix.

Sons and Daughters of God, p. 340 ; Messages à la jeunesse, p. 407.

Vendredi 2 avril 2021

Pour aller plus loin

Éducation, « Science et Bible », p. 145, 146 ;
Patriarches et Prophètes, « Le plan de la rédemption », p. 41-48.